

PORTRAIT

par **Bruno Askenazi**
 @brunoaskenazi

Lorenz Bäumer, les diamants sont éternels

Tapissée de petits miroirs, la salle de réunion donne la sensation au visiteur éberlué d'être à l'intérieur d'un diamant. Un diamant avec vue plongeante sur la place Vendôme, baignée de soleil en cet après-midi automnal. Le maître des lieux, Lorenz Bäumer, ne se lasse pas d'admirer l'austère colonne. A 55 ans, l'homme d'affaires qui se définit comme « l'unique joaillier indépendant » de la célèbre place parisienne a réalisé « son rêve de gosse ». En témoigne son impressionnante collection de photos anciennes de la mythique esplanade qui constelle tout un couloir du premier étage. Juste en dessous, le magasin a fait peau neuve en s'ouvrant directement sur la place. Un lieu chaleureux, très personnel, moins intimidant, dit-il, que les boutiques des joailliers lui faisant face.

Ce grand perfectionniste en a choisi tous les objets, l'ambiance musicale et les whiskies fins qu'il offre lui-même aux visiteurs. Séparé du salon, un petit bureau, sa « cabane de surfleur » où entouré d'objets d'art et de photos de personnalités proches, cet adepte de grosses vagues dessine ses prochaines créations. Il vient d'ailleurs de se lancer dans les arts de la table.

Car Lorenz Bäumer est avant tout un créateur passionné. Fils de diplomates, père allemand et mère française, il raconte volontiers comment sa fascination pour la joaillerie l'a gagné en admirant sa mère « briller de mille feux » avant d'aller en soirées officielles. « Les bijoux étaient une baguette magique qui transformait les femmes en princesses », évoque-t-il, d'un ton malicieux. Le passé de cet enfant globe-trotter, né à Washington DC puis passé par Tel-Aviv, Montréal et Vienne notamment, n'est sans doute pas étranger à son insatiable curiosité d'esprit. Son goût pour s'aventurer sur des terrains où on ne l'attend pas vient peut-être aussi de cette éducation nomade. De fait, après des études d'ingénieur à Centrale Paris, il se lance... dans les bijoux fantaisie. Au grand désespoir de ses parents qui l'imaginaient embrasser la finance ou l'industrie. En 1988, il est



David Altan

remarqué par Chanel qui lui demande de développer sa joaillerie pour la maison de couture. « A l'époque, les créateurs de bijoux les plus réputés ne voulaient pas prendre le risque de quitter une maison établie pour faire un saut dans le vide », raconte Lorenz Bäumer, qui, lui, n'avait pas grand-chose à perdre. Pari plutôt réussi : il assurera la direction artistique de la joaillerie Chanel jusqu'en 2007, année où il est recruté par Bernard Arnault pour développer les bijoux Louis Vuitton. La collaboration prend fin en 2015, Lorenz Bäumer se consacrant alors entièrement à sa propre maison.

Des diamants tatoués

Attaché à son indépendance, le joaillier franco-allemand vend environ 300 bijoux par an dont la moitié de créations personnalisées. Leur point commun : raconter une histoire, dit-il, et traduire une émotion... quitte à sortir du cadre. La complexité technique n'arrête pas l'ingénieur centralien qui emploie dix personnes. Les projets « déliants », comme il les appelle en souriant, le font vibrer. Il est par exemple l'inventeur des diamants tatoués. Réalisé à partir d'un dessin original, le tatouage se matérialise par une gravure laser à la surface de la pierre précieuse, une technique qui n'altère pas sa valeur. C'est aussi le premier à travailler des matières aussi « improbables » que le titane ou la météorite qu'il a utilisé pour concevoir un élégant pilulier. Et tant pis si, parfois, la rentabilité de ces paris de dingue laisse à désirer. « Lorenz n'est pas un homme d'argent. C'est avant tout un passionné, curieux de tout, qui travaille avec ses tripes. Il aime créer du lien à travers des bijoux hors du commun », confie Cédric Aumonier, associé au joaillier depuis deux ans pour accélérer les ventes sur Internet et préparer l'ouverture d'une nouvelle boutique à l'étranger. Pour une fois, loin de la place Vendôme. ■

ENTREPRISES

MANUTAN
Antoine Compin prend la direction générale de la filiale Manutan France.

Antoine Compin, 41 ans, est titulaire d'un master 2 en commerce international à l'IAE de Grenoble et du MBA HEC Paris. Il a d'abord occupé des postes à responsabilités commerciales pour le BtoC et le management de grands comptes du groupe Michelin. A partir de 2010, il a officié au sein de Philips où il a assumé des responsabilités managériales, puis la direction commerciale des entités BtoC et BtoB. En 2018, il est devenu directeur commercial France du groupe Manutan.

LAFARGE
Philippe Colin rejoint Lafarge France en tant que directeur de l'organisation et des ressources humaines, membre du comité de direction.

Philippe Colin, 56 ans, titulaire d'une double maîtrise d'économie d'entreprise et d'information et communication, a débuté chez Valeo. Il a ensuite été DRH de Tokheim, puis de Liberty Global. En 2008, il s'est vu confier la direction des ressources humaines France d'Office Depot avant d'élargir ses responsabilités à l'Europe du Sud, au Royaume-Uni et à l'Irlande, puis à toute l'Europe en 2014. Ces dernières années, il assurait la direction générale d'une filiale.

IPSOS
Olivia Danthonny est nommée directrice des opérations d'Ipsos en France. A ce titre, elle intègre le comité de direction de l'entreprise.

Olivia Danthonny, 41 ans, diplômée de l'ICN Business School, est titulaire d'un master 2 recherche en gestion des organisations de l'université de Paris-II. Elle a travaillé sur des projets de stratégie et de déploiement de systèmes d'information chez Sopra Steria et PwC. Elle est aussi intervenue auprès de directions financières chez EY. Depuis 2014, elle a occupé les postes de responsable, puis de directrice des opérations au sein de Conecs.

CB
Jean-Paul Mazoyer a été élu président du conseil de direction de CB pour un mandat de trois ans.

Jean-Paul Mazoyer, 56 ans, diplômé de l'EM Lyon et de l'IHEDN, est directeur général adjoint de Crédit Agricole SA chargé de la transformation numérique et de l'IT du groupe. Il fut directeur des fonctions support et du développement de Crédit Agricole Asset Management dès 2007, directeur général délégué, chargé des fonctions support et du développement d'Amundi dès 2010 et directeur informatique et industriel de Crédit Agricole SA dès 2013. Trois ans plus tard, il avait pris la direction générale de la Caisse Régionale de Crédit Agricole Pyrénées Gascogne.



Ils sont nés un 22 octobre

- **Bérangère Abba**, secrétaire d'Etat chargée de la Biodiversité, 45 ans.
- **Philippe Askenazy**, économiste, 50 ans.
- **Laure Bouleau**, footballeuse, 35 ans.
- **Philippe Chalmin**, économiste, 70 ans.
- **Philippe Decoufflé**, chorégraphe, 60 ans.
- **Catherine Deneuve**, actrice, 78 ans.
- **Nicolas d'Halluin**, banquier, 57 ans.
- **Jérôme Doncieux**, PDG de l'agence ETX (ex-Relaxnews), 55 ans.
- **Laurent Gillard**, vice-PDG de Léon de Bruxelles Groupe Bertrand, 58 ans.
- **Jeff Goldblum**, acteur, 69 ans.
- **Bénédicte Haubold**, fondatrice d'Artélie Conseil, 50 ans.
- **Hassan Jameel**, milliardaire saoudien, 33 ans.
- **Yann Jéhanno**, président de Laforêt France, 51 ans.
- **Christopher Lloyd**, acteur, 83 ans.
- **Pierre Loustric**, président de Scentys, 60 ans.
- **Emmanuel Moulin**, directeur général du Trésor, 53 ans.
- **Claire de Montaigne**, présidente de Leaders Trust, 71 ans.
- **René de Obaldia**, dramaturge, écrivain et poète, 103 ans.
- **Katherine Pancol**, romancière, 67 ans.
- **Nicolas Wolikow**, cofondateur de Qare, 50 ans.



Envoyez vos nominations à carnetlesechos@nomination.fr